

DIALOGUE INTER-OPPOSITIONS

Préparatoire au Dialogue Intercongolais

COMME SEULE SOLUTION POUR CONSOLIDER LA POSITION
DE L'OPPOSITION VÉRITABLEMENT PLURIELLE

DOCUMENT DE TRAVAIL PRÉPARATOIRE

DIALOGUE INTER-OPPOSITIONS

Personne n'ignore que le pays fait face à une situation d'une agression étrangère et d'une dictature implacable qui humilie et infantilise de plus en plus les Congolais en les réduisant ainsi au rang, permettez l'expression, des colonisés » à l'aube de ce 21^{ième} siècle.

Le temps joue contre nous devant les obstacles dressés à la mise en oeuvre du dialogue intercongolais par les dirigeants de Kinshasa, malgré le discours démagogique d'investiture de M. Kabila junior qui ne donne aucun calendrier ni un quelconque programme à cette rencontre tant attendue. La communauté internationale faute d'une réaction ferme de la part des Congolais semble accréditer définitivement M. Kabila junior comme chef d'État du grand Congo.

Alors que le Congo est livré aux pillages et le peuple victime et impuissant face à la spoliation de son patrimoine national, (Or ; diamant bois, café, tout son écosystème détruit) l'ONU et l'ONA se figent dans une posture attentiste. Bref, le pays s'enfonce dans l'anarchie et le désordre sans précédent.

Par ailleurs, ceux qui souhaitent au Congo les Hommes « forts », affectionnent déjà Joseph Kabila junior, qualifié dès son investiture de calme, serein et ouvert. C'est cette même thèse qui était accréditée à l'époque de Joseph Désiré MOBUTU lors de sa prise de pouvoir le 24 novembre 1965. Nous savons que Mobutu est resté 32 ans au pouvoir.

Nous devons donc agir rapidement pour prendre de contre pied le gouvernement de Kinshasa et ceux qui prônent une certaine idée de partition du Congo.

Un Dialogue inter opposition préparatoire au dialogue intercongolais devrait être mis en place dans un délai le plus bref possible, estimé à plus ou moins une quinzaine des jours, pour lever des options qui favoriseraient la dignité et la souveraineté du Congo.

A cet effet, nous avons l'humilité de vous rappeler que l'initiative du dialogue inter opposition n'est pas un fait nouveau et qu'il a été ressenti, plusieurs fois par le passé, comme un besoin constant du moins dans les intentions de plusieurs acteurs politiques et civiles notamment

Etienne TSHISEKEDI WA MULUMBA Laurent MOSENGWO PASSIGNA, BOBOLIKO LOKONGA, ANTOINE KIZENGA, Gérard KAMANDA WA KAMANDA, Léon KENGO WA DONDO, Justine MPOYO KASAVUBU, NKEMA

LILO, OLENGA NKOY, Albert NDELE, Maître NIMY MAYIDIKANGIMBI, Victor NENDAKA , Alexis TAMBWE MWAMBA, Arthur ZAIDI NGOMA, Edouard MOKOLO WA MPOMBO, Maître MUTOMBO, Albert ONAWELHO, Albert MPETI, Albert IFEFO BOMBI, Joseph YUMBU, Gabriel KALONDA, Basile DIATEZWA, François LUMUMBA et tant d'autres dont nous apprécions l'initiative.

Certains centres de réflexions avaient également exprimé, de manières variées la même préoccupation.

Aujourd'hui plus que jamais, la tenue du dialogue inter opposition s'impose comme une nécessité absolue, incontournable, impérative et urgente dans l'intérêt supérieur de la Nation congolaise.

Cette nécessité est perceptible à travers les motivations, les objectifs et les avantages ci-après dont l'énumération ne se prétend pas être exhaustive

I. EXPOSE DES MOTIFS

1. Dans le contexte actuel de l'interdiction des activités politiques de l'opposition démocratique intérieure au Congo par le pouvoir autocratique et régionaliste de Kinshasa, seul le dialogue inter opposition démocratique extérieur peut exercer une véritable pression sur le régime en place sans crainte de représailles devenues monnaie courante.
2. Une certaine désorganisation de l'opposition démocratique fait accréditer la thèse de l'incapacité des opposants à se mettre ensemble autour d'un idéal national en raison de la prévalence de positionnement individuel sur les intérêts supérieurs de la nation.
3. L'accord de cessez le feu de Lusaka, ne privilégie que ceux qui ont recouru aux armes et à la force. Tandis que l'opposition non armée, véritable maître d'oeuvre du processus démocratique du Congo, porteur des aspirations légitimes de notre peuple, incontournable représentant du peuple a été totalement ignorée et marginalisée.
4. L'existence -d'un même et commun destin est faite pour l'unité et la vie et non pour la division et la mort. Dans cette logique, le constat que la crise congolaise actuelle est essentiellement politique , sa solution doit être politique car elle ne viendra jamais d'une victoire militaire.
5. Le dialogue inter-opposition définit une certaine opinion qui accrédite une autre thèse selon laquelle, la classe politique congolaise manque de maturité, de tolérance et de culture politique.
6. L'urgente nécessité de la solidarité de l'élite politique congolaise, de la réconciliation et de la reconstruction nationale

II. OBJECTIFS DU DIALOGUE INTER OPPOSITION

1. Identifier les différentes mouvances politiques et sociales de l'opposition démocratique plurielle
2. Identifier les causes réelles à la base de la désorganisation de l'opposition démocratique et les remèdes à y apporter.
3. Recréer l'élan patriotique suscité par la Conférence Nationale Souveraine et estompé aussi bien par le régime de Kinshasa que par la prévalence des intérêts de positionnement égoïste des uns et des autres.
4. Susciter les sentiments de prise de conscience de la responsabilité collective de la classe politique congolaise, devant l'histoire et les générations futures pour n'avoir pas bâti à temps un Congo puissant, prospère et démocratique.
5. Explorer les voies et moyens de parvenir à un consensus entre les forces politiques et sociales et à défaut de créer les conditions de l'émergence d'un nouveau pouvoir à Kinshasa pour un nouvel ordre politique démocratique en lieu et place du pouvoir dictatorial et régionaliste qui entrave l'instauration de la démocratie dans notre pays.
6. Prendre l'initiative de la mise en place d'un cadre original de concertation politique acceptable par tous, qui permettrait la signature d'un accord prévoyant l'instauration d'un nouvel ordre politique, la gestion de la transition, des élections démocratiques et l'organisation d'une armée nationale véritablement républicaine.
7. Rechercher un consensus national sur les stratégies pour
 - a) Exiger l'application de la résolution 1304 relative au retrait de toutes les forces armées étrangères impliquées dans les conflits en RDC notamment par des pourparlers avec les pays concernés.
 - b) Exiger la tenue d'une conférence internationale sur la stabilité en Afrique Centrale.
8. Interpeller la communauté internationale pour qu'elle s'implique davantage dans la résolution des conflits conformément aux principes de l'Organisation des Nations Unies, en Afrique en général et en particulier en RDC.

III. AVANTAGES

1. L'opposition démocratique plurielle est représentative du peuple congolais, seul mieux placé pour défendre les intérêts supérieurs de la nation congolaise à savoir .
 - a) La défense de l'unité et de l'intégrité territoriale du pays aujourd'hui balkanisé.
 - b) La défense des valeurs républicaines, chères à toute nation qui se veut libre et démocratique, bafoué par le régime dictatorial et tribaliste de Kinshasa, allant jusqu'à imposer une monarchie.
 - c) La défense de la souveraineté nationale menacé par les multiples implications armées des pays étrangers.
2. Le Dialogue inter opposition sera l'émanation et l'incarnation d'un sursaut patriotique de l'ensemble des forces politiques et sociales congolaises contre l'humiliation du peuple congolais agressé par des pays étrangers.
3. Le Dialogue inter opposition est en fait et en droit le véritable dialogue souverain sans aucune interférence étrangère.
4. Le Dialogue inter opposition est l'expression de la maturité de la tolérance, du dépassement de soi et de la culture politique de la classe politique congolaise.
5. Le consensus issu de ce Dialogue inter opposition et partagé par un éventail très large des Congolaises et des Congolais sera le cheval de bataille imposable et opposable à tous en vue de mener à bien notre combat de la conquête d'un pouvoir véritablement démocratique.

IV. Conclusion

Le dialogue inter opposition demeure le passage obligé pour l'avènement d'un Etat de droit démocratique au Congo car, l'opposition non armée doit se méfier d'un dialogue intercongolais dont les conclusions ne seraient que la volonté des belligérants et de leurs parrains, (L'Ouganda, le Rwanda, l'Angola et le Zimbabwe) alors que la majorité de notre peuple aspire à être dirigé en définitive par un pouvoir légitimé par les urnes. Les Congolais mesurent le caractère aléatoire d'une solution militaire de la crise et préfèrent le recours au consensus et à la réconciliation nationale pour préserver l'unité du pays.

L'Opposition congolaise non armée requiert un type avancé de coordination pour mettre la population a l'abri de toute concentration de pouvoir par un régime dictatorial et arbitraire.

Notre conviction étant qu'une idée, si claire et si bonne soit-elle, doit être partagée par les autres. Nous voulons par ce document de travail solliciter l'adhésion massive de toute l'opposition démocratique plurielle, éprise de paix de stabilité et de développement intégral du pays et porteuse d'expériences susceptibles d'enrichir cette noble démarche.

Fait à Bruxelles le 30 janvier 2001.

Contacts

1. H. KANKONDE GILBERT 0497/45.67.01
2. HON. MILAMBO KASSONGO 0487/81.52.85
3. M. IFEFO BOMBI ALBERT 0497/11.90.21
4. ELIE MPOYO KITUMAINI 0475/82.01.76
5. PROF DANIEL MAYELE 0475/49.77.94
6. M. AMEDIKA MADIDI LINO 0477/74.91.38
7. PROF NSUMBU TSHAHE BERTOLD 0478/87.11.20
8. M. CHARLES AVIO 0496/72.70.66
9. M. ILELA BOKAMBALAKA PIERRE 0476/36.07.93

The image shows several handwritten signatures and initials in black ink, positioned to the right of the contact list. These include a signature for 'M. IFEFO BOMBI ALBERT', a signature for 'ELIE MPOYO KITUMAINI', a signature for 'M. AMEDIKA MADIDI LINO', a signature for 'PROF NSUMBU TSHAHE BERTOLD', and a signature for 'M. CHARLES AVIO'. There are also various initials and scribbles, some of which appear to be 'KS' and 'AMEDIKA'.